

# PMIE

M A G A Z I N E

Hors-série gratuit - Décembre 2017

←  
Philippe Kuratle,  
patron de L'Hôtel  
de l'Ange à Nyon.

**JEUNES PATRONS**

# LA RELÈVE

**DANS 100 PME ROMANDES**

**Notre série 2017 des entrepreneurs  
de moins de 40 ans qui font bouger  
la Suisse romande.**

# Jeunes patrons, ils sont la relève des PME de la **Riviera** et du **Chablais**

A la tête d'une école privée, d'une entreprise du bâtiment ou d'une régie immobilière: les profils sont variés chez les dirigeants trentenaires des sociétés dans l'est du canton de Vaud. Notre série. **Par Stéphanie de Roguin**

« LE TISSU ÉCONOMIQUE de la région repose sur deux piliers principaux: l'industrie de l'accueil et l'attractivité suscitée par les géants que sont Nestlé et Merck », résume Bernard Schmid, directeur de Promove, l'association de promotion économique de la région Riviera-Lavaux. A l'HI0 de l'aéroport, à 45 minutes des pistes de ski, et avec

ses vignes et ses palmiers au bord du lac, la région ne manque pas d'atouts.

Dans ce dossier, les entreprises familiales sont fortement représentées. « Les start-up technologiques se développent à proximité des instituts académiques. Nous les accueillons plutôt dans la deuxième étape de leur développement. »

Meryl Moser a repris il y a trois ans la direction de Cinérive, une institution de la région.

PHOTO: S. LIPHARDT



## Meryl Moser

**Age:** 34 ans

**Fonctions:** directrice et coadministratrice

**Nom de l'entreprise:** Cinérive

**Nombre de collaborateurs:** 120

**Lieux:** Vevey, Montreux, Aigle, Monthey

Elle est «tombée dedans quand elle était petite», tout comme son père avant elle. Alors qu'elle voulait devenir réalisatrice, auteure et comédienne, Meryl Moser a repris la direction de Cinérive il y a trois ans. Une véritable institution de la région, puisque le premier des sept cinémas que gère l'entreprise aujourd'hui, le Rex, a été créé en 1933 par son grand-père. «Charlie Chaplin venait souvent. Il tapait avec une cuillère sur le rebord du balcon pour composer la musique de ses films.»

Meryl Moser fait ses classes à Saint-Maurice, puis un apprentissage d'employée de commerce au cinéma - «J'ai été aussi placeuse, caissière, serveuse au restaurant du Rex, j'ai touché un peu à tout pour connaître le métier.» Elle part ensuite suivre une école de comédie à Paris, y reste huit ans. Mais son amour de la Riviera la rattrape. Lors de la célébration des 80 ans du cinéma Rex, en 2013, elle devient directrice de la société. «Mon père est encore très présent. Il me laisse beaucoup de liberté, mais toute l'équipe a toujours besoin de son expérience, surtout au niveau technique.»

Pas facile pour la jeune femme de faire sa place parmi les anciens, de devenir la directrice d'employés qui ont longtemps été ses collègues et ses amis. Elle veut une équipe soudée, de l'entraide au sein du personnel. Elle entreprend un Brevet fédéral de gestion en PME, n'oublie pas non plus ses rêves et prend du temps pour écrire quand elle le peut, imagine des scénarios. Et pense également insuffler un vent de renouveau dans cette institution, par petites touches. «Aujourd'hui, diffuser un film ne suffit plus. Il faut créer des événements, des soirées déguisées, faire venir les réalisateurs, les acteurs principaux. C'est cela que le public veut: des rencontres.»

Meryl Moser esquisse des projets. Après les concerts, opéras et mangas diffusés sur grand écran, elle pense aux séries, aux jeux vidéo. «Nous travaillons beaucoup sur l'accueil et cherchons à nous adapter à la demande de la clientèle. J'aimerais que d'ici à cinq ans, les gens ressortent de nos cinémas avec des étincelles dans les yeux.»

## Raphaël Glauser

**Age:** 31 ans

**Fonction:** directeur

**Nom de l'entreprise:** Régie Eric Glauser

**Nombre de collaborateurs:** 11

**Lieu:** La Tour-de-Peilz



A 31 ans, Raphaël Glauser codirige la régie Eric Glauser avec son père en y apportant une touche d'altruisme. Le jeune homme a voyagé sac au dos pendant cinq ans, après son CFC d'employé de commerce, aidant dans les orphelinats, s'improvisant professeur d'anglais dans une université thaïlandaise. Dans l'entreprise familiale, il instaure le principe qu'un pourcentage de chaque vente immobilière soit reversé à un orphelinat d'un pays du sud, où il se rend personnellement une fois par année.

«Le milieu immobilier n'est pas protégé, tout le monde peut vendre et louer des biens», relève-t-il. Il estime que sa société se démarque par la formation (plusieurs brevets fédéraux) et la fidélité du personnel, un volet marketing conséquent et des innovations comme l'utilisation d'un drone pour les photos des objets immobiliers. Depuis plusieurs années, la firme connaît une croissance de 30%.

## Caroline et Alexandre Gademann

**Âges:** 37 et 35 ans

**Fonctions:** codirecteurs

**Nom de l'entreprise:** Institut Monte Rosa

**Nombre de collaborateurs:** 20

**Lieu:** Territet



Frère et sœur ont repris les commandes de cette institution montreuusienne en 2015: leur père souhaitait passer la main après quarante ans de direction. De cette école interna-

tionale – une trentaine de nationalités sont représentées à chaque volée –, ils assurent, pour elle l'aspect académique, pour lui le volet marketing. «Mais concrètement, on fait chacun un peu de tout, c'est là l'essence entrepreneuriale», précise Caroline Gademann. Son frère renchérit: «Avec un internat, nous gérons à la fois une école, un hôtel et un restaurant.»

Un travail conséquent, récompensé par ces jeunes qui reviennent chaque été de l'autre bout du monde pour un *Summer camp*, ou encore ces enfants et petits-enfants d'anciens élèves qui viennent à leur tour effectuer leur scolarité au bord du Léman. «En logeant sur place, les jeunes s'attachent à la région. Nombre d'entre eux reviennent, s'y installent, c'est non négligeable pour l'économie locale.» Pour l'avenir, un seul souhait: rester à taille humaine et pouvoir maintenir l'approche si personnalisée qui fait la force et la qualité de l'institut.

## Yann Monbaron

**Age:** 33 ans

**Fonction:** directeur

**Nom de l'entreprise:** Tabashop Montabaco

**Nombre de collaborateurs:** 7

**Lieu:** Montreux



C'est un voyage en République dominicaine avec son père qui lui «donne le déclic»: le tabac et les cigares deviennent une passion. Avant cela, Yann Monbaron s'est formé comme horticulteur paysa-

giste, puis a travaillé dans une société d'import-export. En 2008, l'associé de son père, chez Tabashop, prend sa retraite. Le fils se lance dans l'aventure, la dynamise en partant une ou deux fois par année dans les Caraïbes ainsi qu'au Nicaragua déguster les meilleurs tabacs et dénicher les cigares les plus rares. Il organise de nombreux événements – environ 150 en dix ans –, crée des partenariats locaux, notamment avec de grands hôtels montreuusiens.

Aujourd'hui, le site internet de la société permet de livrer les produits dans le monde entier. «Je suis l'un des plus jeunes dans le domaine en Suisse romande. J'ai envie de me donner à fond.» Yann Monbaron innove

également en mettant au point la gravure sur cigare au laser, une première en Europe. Son but: chercher sans cesse la nouveauté, l'exclusivité, «c'est ce qui fait que les gens reviennent».

## Steve Lauber

**Age:** 33 ans

**Fonctions:** directeur, actionnaire unique

**Nom de l'entreprise:** Bugna Technical

**Nombre de collaborateurs:** 17

**Lieu:** Monthey



Après un CFC de monteur en chauffage, puis un autre d'installateur sanitaire, Steve Lauber mène un Brevet de contremaître en chauffage, suivi d'une Maîtrise fédérale. Il emmagasine quinze ans

d'expérience en entreprise, dont trois dans un bureau d'études, pour «apprendre le métier de technicien». En 2013, il rachète la société Bugna Technical. «Au début, j'étais seul, il a fallu travailler dur.» La première année, le chiffre d'affaires plafonne à 300 000 francs. Aujourd'hui, il avoisine les 4 millions. Le bouche-à-oreille, le soin apporté au suivi des travaux et surtout sa passion du métier ont payé. Il se définit comme perfectionniste, honnête et fonceur. «Quand on se met à son compte, notre vie privée est malheureusement mise entre parenthèses. Beaucoup de jeunes veulent devenir patron, pensant qu'ils gagneront des fortunes. Et puis, ils font faillite après deux ans. Sans passion, on n'arrive à rien.»

## Yannick et Julien Meylan

**Âges:** 37 et 34 ans

**Fonctions:** codirecteurs

**Nom de l'entreprise:** Lionel Meylan

**Nombre de collaborateurs:** 15

**Lieux:** Vevey et Glacier 3000

En 1990, Lionel Meylan, père de Yannick et Julien, ouvrait une première arcade d'horlogerie joaillerie à Vevey, après avoir restauré montres et pendules anciennes à domicile. Aujourd'hui, l'entreprise compte deux enseignes en vieille ville de Vevey, gérée cha-



Les deux frères Gehrig dirigent la société créée par leur grand-père il y a 73 ans.

## Yann et Nicolas Gehrig

**Âges:** 34 et 39 ans

**Fonctions:** codirecteurs

**Nom de l'entreprise:** Produits Dentaires

**Nombre de collaborateurs:** 50

**Lieu:** Vevey

«Nous ne sommes pas si connus dans la région, commence Nicolas Gehrig. Environ 95% du matériel que nous fabriquons est exporté.» L'entreprise qu'il reprend avec son frère Yann en 2013 a été créée 73 ans plus tôt par leur grand-père William. Produits Dentaires a gardé la même vocation, fabriquer et commercialiser des dispositifs médicaux pour les dentistes. Dans les années 1980, la production est à son maximum, les «petites mains» veveysanes se pressent à l'atelier. «Les contraintes

réglementaires sont ensuite devenues si élevées qu'il n'était plus possible d'emballer les produits dans sa cuisine», note Yann Gehrig.

Quand les deux frères reprennent la direction de la société, ils opèrent une réorganisation interne, plaçant des personnes clés à la tête de chaque département pour casser la structure hiérarchique forte qui prévalait jusque-là. Exportant dans une centaine de pays, ils doivent se spécialiser pour rester concurrentiels. C'est vers l'endodontie qu'ils s'orientent, avec par exemple le Map System, un de leurs produits phares, sorte de seringue qui permet de boucher des trous millimétriques et difficiles d'accès sur la dentine. «Un de nos challenges est de mener une R&D collaborative: travailler avec les hautes écoles, des dentistes du

monde entier et ainsi créer un pôle de compétences.»

Nicolas Gehrig, diplômé de l'EPFL en systèmes de communication, puis d'un doctorat mené en Angleterre, a repris en 2007 Odus Technologies, un spin-off créé par son père deux ans plus tôt. Il est ensuite arrivé tout naturellement dans l'entreprise mère et assure aujourd'hui le volet technique du travail. Yann Gehrig, diplômé de HEC Lausanne, a aidé pendant ses études à la numérisation de l'entreprise. Intéressé dans un premier temps par le marketing sportif, il choisit cependant de rejoindre l'entreprise familiale après une année passée au Canada. «On se complète bien, on ne se marche pas dessus. On se trouve d'ailleurs chacun dans un bâtiment différent, l'un en production, l'autre à l'administration.»

cune par l'un des deux frères, offrant une trentaine de marques horlogères et joaillières parmi les plus prestigieuses et une boutique à Glacier 3000 (Les Diablerets).



«Être à la tête d'une entreprise? Je n'y avais jamais songé!» En effet, à la sortie des études, Yannick Meylan veut devenir cascadeur. Il finit par suivre l'École des métiers à Lausanne en polymécanique, part sept mois en

Angleterre et, renonçant à son projet initial, complète sa formation par un volet commercial à l'école Lémania. «Dans la famille, je suis le fougueux. Avec mon père et mon frère, de nature plus posée, on se complète bien.» Il entre dans l'entreprise familiale à 23 ans, reprenant le volet comptable. Passionné d'aviation, il pilote régulièrement et en fait profiter les clients, «pour partager avec eux des moments d'émotions intenses».

### Jolan Maire

**Age:** 27 ans

**Fonctions:** directeur associé et administrateur

**Nom de l'entreprise:** Prodio Light

**Nombre de collaborateurs:** 2 associés, 1 fixe et 10 free-lance

**Lieu:** Corsier-sur-Vevey



«J'ai toujours voulu monter quelque chose par mes propres moyens», raconte Jolan Maire, qui s'est lancé dans l'événementiel il y a maintenant dix ans. Mené en parallèle d'une formation

dans le bâtiment, son passe-temps devient une passion. Avec son actuel associé, Jolan Maire professionnalise son activité en 2012. Un ingénieur du son et une dizaine d'em-

ployés free-lance – «afin d'avoir les compétences spécifiques à chaque projet» – les rejoignent. Ils louent et installent du matériel de sonorisation et d'éclairage pour des conférences, soirées d'entreprise, concerts ou mise en valeur architecturale: plus de 1000 articles et 400 prestations par année.

«Le défi consiste à acquérir la confiance des clients. Ce qui joue le plus, c'est d'avoir une bonne visibilité lors de nos événements.» A 27 ans, Jolan Maire concède qu'il faut parfois redoubler d'énergie pour être pris au sérieux. Il bénéficie en revanche d'une liberté qui lui permet de travailler le soir ou le week-end. «Il reste peu de temps pour des loisirs, mais nous évoluons dans un secteur plutôt festif. Le travail devient vite une partie de plaisir.»

### Julien Chevalley

**Age:** 36 ans

**Fonctions:** directeur et administrateur

**Nom de l'entreprise:** Kenitex

**Nombre de collaborateurs:** 22

**Lieu:** Chailly / Montreux

PHOTOS: DR

PUBLICITÉ



DÉCEMBRE 2017,  
LA TÉLÉPHONIE CLASSIQUE S'ARRÊTE !

**AVEZ-VOUS PENSÉ À  
LA TÉLÉPHONIE IP VTX ?**

Optez pour notre solution de central téléphonique virtuel avec **appels fixes et mobiles illimités en Suisse !**



\* Prix par utilisateur pour un Virtual PBX 100 hors pack de minutes.



INTERNET



TELEPHONY



CLOUD

www.vtx.ch

0800 200 200

C'est «presque par évidence» que Julien Chevalley s'est trouvé à la direction de Kenitex, fin 2015. L'entreprise créée par son grand-père maternel, reprise par son père, est spécialisée en rénovation de façade: échafaudage, lavage haute pression, maçonnerie, isolation périphérique, pose



de crépi et peinture. Après un CFC d'employé de commerce chez Miauton à Villeneuve, qui lui donne «de solides connaissances en matériaux de construction», Julien Chevalley part quelques années en Afrique du Sud, en Angola ou encore au Ghana pour y construire des maisons avec son grand-père. En intermittence, lorsqu'il rentre en Suisse, il travaille sur les chantiers de l'entreprise familiale.

«J'y suis né, je connais certains de mes collaborateurs actuels depuis toujours.» Le

produit phare de la PME, baptisé Kenitex, est un revêtement de façade minéral-végétal, fabriqué sur place. L'équipe a en moyenne douze ans d'ancienneté. Cette connaissance des produits et du métier offre une garantie de qualité qui tient à cœur au nouveau patron. «Sentir qu'on apporte une plus-value à chaque propriétaire constitue une belle satisfaction.»

### Lionel et Nadine Turrian

**Âges:** 32 ans

**Fonctions:** coadministrateurs

**Nom de l'entreprise:** Fürst Jardins Riviera

**Nombre de collaborateurs:** 11

**Lieu:** La Tour-de-Peilz

Nadine et Lionel Turrian dirigent Fürst Jardins depuis 2013. La quatrième génération de cette entreprise familiale ne trouvait pas de reprenneur, malgré cinq enfants. La société est active dans la création et l'entretien de parcs et jardins, mais aussi de cimetières. «Nous avons 600 contrats d'embel-



lissement de tombes. La maintenance des jardins représente un demi-million de francs, soit un tiers de notre chiffre d'affaires.» Après une formation à l'École d'horticulture de Lullier, où

ils se rencontrent, Lionel travaille quelques années dans la société de son beau-père, tandis que Nadine poursuit son cursus en architecture du paysage. Ils s'installent finalement sur la Riviera, où lui a grandi.

Pour se démarquer de la rude concurrence qui règne dans le secteur, ils misent sur une formation de qualité ainsi que sur la recherche de nouveaux produits, design et sophistiqués. Ils doivent en revanche faire face aux aléas de la météo et à une clientèle de plus en plus exigeante. «Développer quelque chose par soi-même, faire vivre une équipe est extrêmement enrichissant.» ■

PUBLICITÉ



Association suisse des cadres

Le centre de compétences pour les cadres



## LeaderCircle ASC – PME Magazine

Mercredi, 15 novembre 2017, 17h30

Hôtel Aquatis, Route de Berne 148, 1010 Lausanne

Immersion au cœur des mutations du travail. Salarié, cadre, des termes appelés à disparaître?



La société évolue à toute vitesse et obligera le monde professionnel à se réformer. Automatisation, digitalisation, intelligence artificielle, besoin d'indépendance des jeunes générations, perte de confiance des salariés envers leur employeur, chômage massif, temps partiel, problèmes d'employabilité pour les plus de cinquante ans, internationalisation, les menaces sur le statut de salarié et donc de cadre s'amplifient. Mais à quoi va donc ressembler le travail de demain ?

On observe aujourd'hui le développement de nouvelles formes d'emplois qui s'éloignent toujours plus du modèle traditionnel. Le salariat est-il en passe de vivre son dernier souffle ?

C'est à cette question que nous allons essayer de répondre grâce à trois intervenants passionnés qui amèneront tous un éclairage sur l'évolution du monde professionnel et qui nous aideront à entrevoir à quoi pourrait ressembler le travail de demain.

### Intervenants



**Leif Agnéus**  
General Manager  
Manpower Suisse



**Xavier Comtesse**  
Think Tank  
Manufacture 4.0



**Prof. Giovanni Ferro Luzzi**  
Directeur IREG



**Thierry Vial**  
Modérateur  
Rédacteur en chef  
PME Magazine



Le LeaderCircle ASC – PME Magazine vous offre l'opportunité de partager votre expérience, vos interrogations et débattre de ce sujet brûlant avec les intervenants. Le cocktail dînatoire qui suivra offre une opportunité idéale de poursuivre la discussion et de réseauter.

Inscription: [www.cadres.ch/leadercircle](http://www.cadres.ch/leadercircle) | [info@cadres.ch](mailto:info@cadres.ch)

